

démocratiques et les droits de l'homme. Peut-être plus important que tout a été l'acceptation de ce qui n'était que trop évident. Le processus de consultation est pour ainsi dire le combustible qui fait fonctionner les rouages de l'Alliance, mais la consultation doit être librement offerte plutôt que d'avoir force de loi: l'appliquer quotidiennement de façon pragmatique favorise beaucoup plus les bonnes relations que de philosopher à son sujet.

La Déclaration d'Ottawa se révèle donc un document modeste par sa portée et ses ambitions. Elle est néanmoins importante, car elle témoigne d'une vaste mesure d'accord entre quinze pays libres et indépendants. Elle a été réalisée en dépit d'obstacles considérables et démontre que les Alliés peuvent attacher encore plus d'importance au bien collectif qu'aux intérêts de chacun, et faire les compromis nécessaires lorsqu'un objectif commun est en jeu.

#### **Importance pour le Canada**

Pour le Canada, la Déclaration d'Ottawa

revêt une importance particulière. La réalisation d'un accord a fait de la réunion d'anniversaire, qui avait nécessité des efforts et des dépenses considérables pour le pays hôte, une réussite évidente. Le document, quant au fond, répondait aux exigences fondamentales des intérêts particuliers du Canada, tant par ce qu'il disait que par ce qu'il ne disait pas. Grâce en partie aux efforts canadiens, le caractère multilatéral de l'OTAN se trouve souligné. L'Alliance est représentée comme une association permanente entre l'Amérique du Nord et l'Europe de l'Ouest — non entre les États-Unis et huit des neuf membres de la CEE. Bien que l'importance de la sécurité soit nettement mise en relief, on reconnaît sans le moindre doute qu'après 25 ans, les Alliés ont beaucoup de choses en commun au-delà des intérêts purement militaires. La Déclaration réaffirme clairement que le besoin de consultations dépasse le cadre étroit de la sécurité, et elle manifeste la détermination des membres à faire fonctionner ce processus à l'avantage de tous.

## *L'Alliance atlantique*

# La Déclaration d'Ottawa esquive les problèmes de structure

par Thomas Hockin

Les coups portés à l'OTAN par la guerre de Chypre et par les violentes dénonciations grecques de l'Alliance, qui ont dominé l'actualité au cours de l'été, risquent d'empêcher toute évaluation sérieuse des réunions tenues au mois de juin par le Conseil de l'OTAN pour marquer son 25<sup>e</sup> anniversaire. Ces réunions méritent cependant qu'on s'y attarde avant que de nouveaux événements n'en faussent la perspective.

L'importance de la déclaration de principes que le Conseil de l'OTAN a approuvée à Ottawa découle surtout de sa portée symbolique. Cette nouvelle consécration laborieuse de l'Alliance, au début d'un deuxième quart de siècle d'existence, n'a pas abouti au désaccord total que la plupart des observateurs auraient prédit six mois plus tôt. Le fait mérite d'être souligné. Après deux ans de querelles bruyantes et parfois amères, il semble prodigieux que les États membres aient réussi

à s'accorder suffisamment pour parler avec confiance de l'Alliance et de son avenir. Au salon des délégués vers la fin de la réunion d'Ottawa, tous se sentaient soulagés devant l'apaisement manifeste de débats acrimonieux qui sapaient les fondements de l'Alliance depuis quelques années.

Si le calme est revenu, c'est grâce

*M. Hockin est professeur adjoint de sciences politiques à l'Université York et principal de St. Andrew's College à Aurora (Ontario). Il a poursuivi des études en relations internationales à l'Université Harvard et a participé au colloque de 1964 de l'OTAN à Rome. Il a beaucoup écrit sur les problèmes de la politique étrangère canadienne. Parmi ses récents ouvrages, on note: Alliances and Illusions: Canada and the NATO-NORAD Question et The Canadian Condominium: Domestic Issues and External Policy. L'article ci-contre n'engage que l'auteur.*

